

Histoire littéraire du sentiment religieux en France

Depuis la fin des guerres de religion jusqu'à nos jours

(A propos du livre de M. Henri Brémond)

LES études de psychologie religieuse sont à l'ordre du jour. Catholiques, protestants et rationalistes même¹ rivalisent de zèle pour nous narrer des évolutions d'âme vers la vérité ou vers... l'erreur, pour consigner en des livres très suggestifs les complexités intimes de ces mêmes âmes, et cela, avec mille nuances successives de finesse dans l'observation, de délicatesse dans l'analyse psychologique et aussi parfois — ce qui est d'ailleurs la rançon de cette délicatesse et de cette finesse même — un peu d'indécision dans les contours et d'imprécision dans la terminologie.

Chez les catholiques, M. Henri Brémond passe pour un maître en psychologie religieuse. Ce rare écrivain qui nous a révélé *Newman*, qui s'est constitué l'apologiste de Fénelon et l'historien de *La Provence mystique au XVIIe siècle*, était tout à fait qualifié pour nous donner cette *Histoire littéraire du sentiment religieux* qui s'annonce déjà comme un monument majestueux. On retrouvera dans les deux volumes déjà parus cette finesse, cette étonnante pénétration psychologique et morale, que l'on a tant admirées naguère dans le *Newman* et dans *l'Inquiétude religieuse*, toute une histoire de la

¹ Par exemple les biographies psychologiques de *Léonard de Vinci* et de *Renan*, par M. Gabriel Séailles ; les études de Raoul Gout sur *Newman* et le *Père Tyrrell*, plusieurs travaux de M. Raoul Allier.